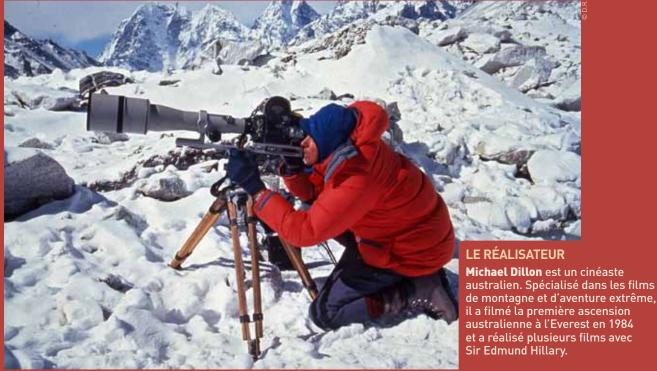
## **INÉMA**



## **EVEREST DE LA MER AU SOMMET**

## UN FILM DE MICHAEL DILLON

omment trouver encore une originalité à gravir l'Everest? Un alpiniste australien a imaginé la solution: partir du niveau de la mer pour atteindre le toit du monde... À pied bien sûr et sans utiliser une seule fois un autre moyen de transport. Parti du golfe du Bengale, Tim Macartney-Snape va donc remonter la plaine du Gange passant par Calcutta en compagnie de sa charmante épouse (qui le suit tantôt à pied, à vélo, en bus...) et d'une petite équipe de tournage. Devant traverser le fleuve sacré, il s'offrira même le luxe de refuser une embarcation et le franchira à la nage... Les images des populations sont superbes et nous plongent avec un grand réalisme dans cette Inde surpeuplée où l'agitation est permanente. Mais que de sourires échangés. Aux 700 km prévus, il faudra en ajouter 300 pour un détour imposé par la fermeture intempestive d'une des frontières avec le Népal, kilomètres que notre sportif franchira

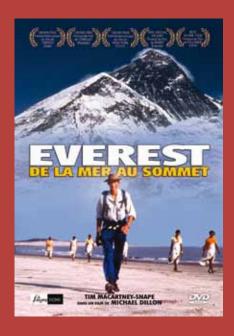
en six jours au pas de course du marathonien. Après ces trois mois de déambulation, l'ascension de l'Everest apparaît comme une délivrance... Mais cette illusion est vite balayée par les efforts nécessaires à l'acclimatation, d'autant que notre ami a décidé de se passer d'oxygène. Ayant déjà gravi le sommet, il souhaitait y retourner comme pour accomplir une œuvre esthétique.

Du grand art? Pas tout à fait quand même, mais une bonne production comme les Anglos- saxons savent les faire, avec la musique au bon moment, les émotions qu'il faut, la femme qui surjoue, les autres expéditions qui ont étrangement déserté la montagne et le chien qu'on adopte au camp de base, tout pour nous faire sourire ou pleurer... Mais au-delà du côté un peu racoleur, il y a une vraie performance. Le type semble luimême porter sa tente et ses effets personnels et il parvient, sans aide

## TIM MACARTNEY-SNAPE **ET L'EVEREST**

En 1984, il devient le premier Australien à parvenir au sommet de l'Everest et il réalise cet exploit sans oxygène et par une voie nouvelle sur la face Nord.

En 1990, il fut le premier homme à gravir entièrement les 8848 mètres de dénivelée de l'Everest.



d'oxygène à se filmer lui-même jusqu'à 8500 m... Une belle performance, et soyons francs, un film qui sait nous transporter.

Luc Jourjon

www.filigranowa.com